

# LA BELLE OUVRIÈRE

## L'ÉCOLE DE LA FEMME

### FEMME ?

de Molière  
mise en scène  
René Loyon

L'École des femmes,  
suivie de La Critique de l'École des femmes  
et de L'Impromptu de Versailles



## Contre toutes les règles

*Panegyrique de l'École des femmes,*

Claude Robinet - janvier 1664

LIDAMON. - Pour vous dire mes sentiments de cette *École*, je vous dirai franchement qu'elle n'a rien du tout de la belle comédie, et je vous le prouve démonstrativement. L'amour, qui fait tout l'agrément du beau comique, n'est-il pas fort bien mané dans cette pièce, où l'on voit un homme qui, ne se proposant en brutal que d'avoir pour femme un corps sans esprit, fait nourrir son Agnès comme une oie, par deux paysans ; ne lui parle jamais que de filer ou de coudre ; la tient enfermée comme une esclave, et prend à tâche d'en faire une belle stupide ? N'est-ce pas un agréable spectacle d'amour que de la lui voir toujours traiter en jaloux et en tyran, et même, dans la catastrophe, la menacer de coups de poing ? N'est-ce pas aussi une jolie moralité de ne parler que de la disgrâce des maris, en termes qui font soulever la pudeur sur les fronts les plus assurés ? Ne sont-ce pas de beaux sentiments que tout ce qu'il dit avec Agnès, et les deux paysans à qui il faut, par nécessité, qu'il s'explique naïvement pour s'en faire entendre ? et tout ce que lui répondent aussi ces trois personnes, dont la grossière ignorance ne peut leur permettre de rien dire de raisonnable ? (...)

Enfin, n'est-ce pas une noble instruction que celle qu'on y donne pour gâter l'image de Dieu par l'ignorance et la stupidité ? J'aurais encore à remarquer que cette *École* est pleine d'impiété dans les maximes qu'on destine à l'instruction d'Agnès, et dans le prône qu'on lui fait (...)

Je pourrais ajouter que cette *École* est non seulement contre toutes les règles du dramatique, mais contre celles du comique : le héros y montrant presque toujours un amour qui passe jusqu'à la fureur, et le porte à demander à Agnès si elle veut qu'il se tue, ce qui n'est propre que dans la tragédie, à laquelle on réserve les plaintes, les pleurs et les gémissements. Ainsi, au lieu que la comédie doit finir par quelque chose de gai, celle-ci finit par le désespoir d'un amant qui se retire avec un *Onf !* par lequel il tâche d'exhaler la douleur qui l'étouffe : de manière qu'on ne sait si l'on doit rire ou pleurer dans une pièce où il semble qu'on veuille aussi tôt exciter la pitié que le plaisir.

# La Querelle de l'École des femmes

L'École des femmes,  
*survie de la Critique de l'École des femmes*  
et de l'Impromptu de Versailles

de MOLIÈRE  
mise en scène RENÉ LOYON

avec

Serge Maggiani : *Arnolphe, Molière*

Estelle Aubriot : *Climène, Mlle Du Parc*

Coproduction :

Compagnie René Loyon,

Centre Dramatique

National de

Franche-Comté

avec la participation

artistique

du Jeune Théâtre National,



Décor : Nicolas Sire

Lumières : Laurent Castaingt

Costumes : Nathalie Martella

Maquillages : Valérie Weiss

Son : Emmanuel Mathey

Accessoires : Patrick Poyard

Assistante à la mise en scène : Muriel Racine

Conseillère artistique : Christine Friedel

Attachée de presse : Françoise Chevaillier

Tél : 01 42 00 09 19 - Portable : 06 11 60 54 32

Relations avec le public : Stéphanie Léger

Tél : 01 43 70 51 55

Du 9 janvier

au 15 février 1998,

horaire exceptionnel

du mardi au

samedi 19 h 30,

dimanche 16 h.

1<sup>re</sup> partie 1 h 50 - L'École des femmes  
2<sup>e</sup> partie 1 h 35 - La Critique de l'École des femmes  
et l'Impromptu de Versailles

## La Querelle de l'École des femmes

Molière manie l'arme du théâtre, comme un exorcisme, pour la liberté et contre tous les mensonges qui nous aveuglent ou nous tyrannisent : celui de l'argent ou du pouvoir, celui du jeu mondan ou du paraître, celui des cuisiers et des charlatans, celui des faux-dévots, le plus dangereux de tous puisqu'il s'autorise de la puissance divine, celui de l'amour-propre et du désir enfin, qui peut-être résume tous les autres.

Ce Désir "qui régit l'univers", à en croire Sophocle, est au centre de *l'École des femmes*. C'est lui qui explique la force intacte d'une pièce où Molière, pris lui-même dans les reits d'une invivable histoire d'amour, cherche avec fébrilité la solution raisonnable qui permettrait d'échapper à l'envie démente d'assujettir l'autre et le monde. C'est le désir encore qui explique sans doute l'extraordinaire violence de la polémique déclenchée par la création de *l'École des femmes*. Molière touchait à une matière fantasmatique et sulfureuse - la sexualité et la peur panique du coquage, de la dépossession. Il allait inévitablement en subir les conséquences : attaques en tout genre, calomnies (c'est à cette époque qu'est portée la fameuse accusation d'inceste), pamphlets vengeurs. A ces assauts forcenés, Molière répondit de façon étonnante avec *la Critique de l'École des femmes* et *l'Impromptu de Versailles*. Ce faisant, il fut en quelque sorte obligé de parler de sa conception du théâtre et de la relation qu'il espérait établir avec le public et le pouvoir.

C'est cela qui nous émeut encore aujourd'hui dans la longue *Querelle de l'École des femmes* : et c'est cette voix-là, celle du poète et de l'homme Molière qui défend avec véhémence son art et sa vie, que nous voudrions faire entendre.

René Loyon

# René Loyon

- 1976 Création avec Yannis Kokkos du Théâtre Je/Ils.  
1980 *Voyages avant l'an 40 ou le journal de mon grand-père* d'après le journal intime de son grand père  
1981 *La Lettre au père* de Franz Kafka  
1982 *Paludes* d'après André Gide en collaboration avec Ch. Tordjman  
*L'invaison* et *Tous contre tous* d'Arthur Adamov  
1983 *Antigone* de Sophocle  
*Léonie est en avance* et *Gibier de Potence* de Georges Feydeau en collaboration avec Ch. Tordjman  
1984 *Bons offices* d'après Pierre Mertens  
*Paludes* dans une nouvelle version, René Loyon jouant le rôle principal de l'écrivain  
1985 *Mille francs de récompense* de Victor Hugo  
1986 *La Dupe* de Georges Ancey  
1987 *La Princesse blanche* de Rainer Maria Rilke - collaboration à la mise en scène de Yannis Kokkos  
*Orestia* d'après Eschyle, musique de Yannis Xenakis  
*Véni ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello  
1988 *Fils du ciel ou La chronique des jours sacerdotaux* d'après Victor Segalen, adaptation de Gilles Manceron  
1989 *Plage de la libération* de Roland Ficher  
1991 à 1996 : Direction du Centre Dramatique National de Franche-Comté à Besançon où il met en scène :  
1991 *Ete* d'Edward Bond  
*Cent millions qui tombent* de Georges Feydeau suivi de *1911/1991* de Catherine Anne, Roland Ficher, Elloi Recoing  
1992 *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltes  
1993 *L'Acure* de Molière, *L'Architecte* de Jean Verdun, *Antigone* de Sophocle  
1994 *Visiteurs* de Botho Strauss, co-mise en scène avec Michel Didym  
1995 *Peepshow dans les Alpes* de Markus Köbeli, *Un Cœur sous une soutane* d'Arthur Rimbaud, *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia, *Cantilide* d'après Voltaire  
1996 *Abel et Bela* de Robert Pinget, *Mirral un garçon de Bosnie* de Ad de Bont, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Paria* et *La plus forte* d'August Strindberg, *La Terrasse des désespoirs* de Tsing Pann Yang (Yves Gaudon), *La Querelle de l'École des femmes* de Molière  
1997 Création de la Compagnie R. L.  
*Tour de France* de Gilles Costaz au Théâtre Artistique Athévains dans le cadre de *L'Éloge du Cycle* d'Alain Pierremont, Gilles Costaz et Joël Jouanneau en collaboration avec Gilles Bouillon et Anne-Marie Lazarini

## Serge Maggiani

Au théâtre, il a travaillé avec, entre autres, C. Régy, C. Dasté, D. Berlioux, Y. Kokkos, A. Vitez, D. Mesguich, C. Scharetti, M. Dabois, V. Collin, A. Hakim, E. Chailloux, J. Kraemer, A. M. Lazarini, L. Wurms, C. Slavisky... Récemment il a joué dans *Le Syndrome de Gramsci* de B. Noël et avec Ch. Tordjman Oronte dans *Le Misanthrope*.

## Estelle Aubriet

Sortie du Conservatoire National de Paris en 1995, a joué avec B. Sobel *Napoléon* de C. Dietrich Grabbe, avec C. Manuel *Premier amour* de S. Beckert, récitante dans *Chansons de Billie's* de P. Louÿs, musique de Debussy et dans *Hérodiade* de Mallarmé, musique de P. Hindemith. Participe à des spectacles de rue avec notamment la Cie E.I.D.

## Yves Belpois

Conservatoire National de Région de Besançon, École Jacques Lecoq. Pratique théâtrale depuis 1977 avec diverses associations et compagnies régionales. Rencontre René Loyon et Philippe Lanton et participe depuis à certains de leurs spectacles.

## Céline Chatelain

Centre de formation aux métiers du spectacle de Besançon ; joue dans plusieurs spectacles de clowns avec V. Kouché, notamment *Embarras-las*, Dan Söderholm (en Finlande) et pour le théâtre avec E. Champion, F. Jacob et A. Bénichou.

## Bénédictte Charton

Conservatoire de Besançon - Comédienne depuis 1983. A travaillé, entre autres, avec J. Castang et J. Formier *Roméo et Juliette* de Shakespeare, R. Loyon et M. Didym *Visiteurs* de B. Strauss, J.P. Denizon, *La Dispute* de Marivaux.

## Nicolas Dufour

Formation à Théâtre en actes avec L. Marshal, M. Gonzalez, F. Rancillac, A. Akim. Travaille avec H. Jappelle, se spécialise dans le clown et le masque et entre dans la Cie Embarras-las à Besançon, puis dans la troupe permanente du CDN de Besançon avec R. Loyon.

## Claude Monnoyeur

Formé au Conservatoire National de Région de Besançon, travaille avec A. Bénichou, J. Courbet, Ch. Murel, la Cie P. Honoré, la Cie Théâtre du Non-lieu et avec René Loyon pour 13 de ses spectacles.

## Chantal Mutel

Début en 1969 avec J. Kraemer. Travaille comme comédienne avec B. Sobel, J. Bailliart, R. Loyon, J. Champagne, Ch. Tordjman, G. Gleizes, L. Mélie, G. Bourdet, A.M. Lazarini, au Théâtre musical avec G. Apeçghis, Boursière de la Villa Médicis "hors les murs" : séjour d'étude au Japon en 1986. Met en scène au théâtre musical *La Tarantule. Une promenade singulière* et pour le théâtre : *Elle est là* de N. Sarraute.

## Carine Houry

Sortie du Conservatoire National de Paris en 1995, a joué avec Saskia Zaslavsky *Spectacle poétique* d'après Antonin Artaud et avec Elisabeth Rodriguez *La parole est au camarade Tabougnine* d'après Zamiatine.

## François Houry

Sorti du Centre de Formation de Besançon dirigé par J. Formier. Comédien et metteur en scène dans divers spectacles en Franche-Comté, Bourgogne et Alsace. Rencontre René Loyon en 1993 et joue dans dix de ses spectacles à ce jour.

## Véronique Sancey

Centre de formation aux métiers du spectacle de Besançon. Comédienne de la Cie bisontine *Embarras-las*. Joue avec R. Loyon dans *La Terrasse des désespoirs* d'Yves Gaudon. Accordéoniste du groupe trizigane Spark.